



Le Vendée-ouest

Bulletin de l'Association culturelle de l'Eglise Protestante Unie de la Vendée-ouest

AUTOMNE 2020

Editorial : de quoi demain sera-t-il fait ?.....2

Le mot de la présidente3-4

Dans nos maisons : décès de plusieurs
membres de la paroisse.....5

Entraide6

Situation financière6

Agenda du trimestre 7-10

Textes divers

Notre Bible est-elle une bible prétexte ? .. 11-12

Protestants et médias, quelques éléments de
réflexion13-14

On nous a volé notre printemps ! Bécassine
nous parle de son confinement15

Extraits de la feuille de liaison publiée chaque
semaine par la Fédération de l'Entraide
Protestante 2, 6, 12

Tous les contacts

Les coordonnées des membres du bureau, les
lieux de cultes et les démarches16

Il y a un moment pour tout et un temps pour chaque chose sous le ciel : [...] un temps pour embrasser et un temps pour éviter d'embrasser, un temps pour chercher et un temps pour perdre, un temps pour garder et un temps pour jeter.

Ecclesiaste chapitre 3 v1, 5 et 6



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**
communions luthérienne et réformée

*La fête de la rentrée prévue le 13
septembre est supprimée et remplacée
par un culte à la Roche.*

Editorial

De quoi demain sera-t-il fait ? Je me sens obligé d'ouvrir ce bulletin d'automne 2020 par cette interrogation qui porte en elle-même quelque chose d'inquiétant quand nous nous reportons aux premiers mois de l'année qui s'écoule. Avouons-le, personne ne s'attendait réellement à l'ampleur de cette pandémie, ni à son impact dans tous les domaines, des relations humaines les plus élémentaires à l'économie mondiale.

Faut-il pour autant tomber dans la sinistrose ? Ce n'est pas dans mon caractère, ce qui en soi n'est pas très important, mais surtout, ce ne serait pas vraiment digne de notre vocation de chrétien. N'avons-nous pas cette espérance, chevillée au corps, que rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu ?

Dans les périodes tragiques de l'Histoire de l'humanité, il est important de témoigner du message libérateur et salvateur des prophètes et de Jésus, reçu comme Christ.

Je reste personnellement très fier du patrimoine chrétien et des valeurs qui sont véhiculées en Occident. Les « Droits de l'Homme » ne sont-ils pas, dans une très large mesure, inspirés par le contenu de l'enseignement des prophètes, de Jésus de Nazareth et de ses disciples ?

L'apôtre Paul écrit : « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus Christ » (Confer Galates 3, 28). N'est-ce pas là ce que nous avons redécouvert à travers ce temps d'épreuve que nous avons toutes et tous traversé : riches et pauvres, hommes et femmes, noirs et blancs...



Et si ce temps de confinement nous avait aussi permis de faire le tri entre le nécessaire et l'accessoire, entre le primordial et le futile ? Je l'espère de tout cœur, tout en me souvenant que l'Homme est par nature « oublieux ». Il suffit, pour s'en convaincre, de se promener sur le remblai des Sables d'Olonne. Combien de personnes, avant l'interdiction préfectorale, portaient-elles un masque ? Sommes-nous à ce point infantiles qu'il faille toujours brandir l'interdit – accompagné de sanctions – pour adopter un comportement conséquent et respectueux d'autrui, donc de notre prochain.

Finalement, ces premiers mois de l'année 2020 sont peut-être simplement à l'image de tous les autres mois de toutes les autres années... Certains ont saisi cette épreuve pour se ressaisir, pour se réorienter, pour retisser des liens importants, d'autres continuent leur route en ne se préoccupant que d'eux-mêmes et en refusant de regarder la vérité en face : un monde qui se détériore, une nature qui s'étiolle, un clivage qui s'accroît entre riches et pauvres, dominants et dominés.

Suis-je en train de me contredire ? Suis-je en train de sombrer dans la fameuse sinistrose que j'évoquais en commençant cet éditorial ? Non ! Je veux continuer à affirmer, par ce constat que j'espère lucide, que la Bonne Nouvelle de l'Évangile doit encore être entendue, que la prédication de Jésus concernant la justice, la paix, l'amour du prochain, l'espérance active qui construit ce royaume du Bien – ce royaume divin ! – n'a pas été assimilé ou suffisamment assimilé, y compris parmi ceux et celles qui se réclament de Jésus comme Maître et Seigneur.

L'Évangile, comme l'écrit Dominique Collin, est aujourd'hui encore « inouï »... dans les deux sens que l'on peut donner à ce terme : pas entendu (c'est une réalité) mais également inouï, parce que nous y trouvons les pensées les plus libératrices pour l'humanité et le monde.

Pr. Jacques Hostetter-Mills

Mon rapport au temps

Il y eut un temps de confinement et un temps de déconfinement, un moment d'arrêt et un moment de reprise. Avons-nous du temps à rattraper ?

Notre vie est rythmée par différents temps et parfois tout se bouscule, s'agite. Il faut tout faire et faire vite : vie familiale, travail, loisirs, voyage...

Certains courent après le temps... « *ils ne prennent plus le temps de passer dans ma chambre* » se plaint une résidente. « *Pas le temps de parler, j'ai d'autres urgences* » clame un soignant.

Ce sentiment de courir après le temps est présent en chacun de nous, il nous envahit, nous étouffe et nous panique. Courir après le temps c'est comme vouloir attraper le vent. Courir pourquoi ? pour quoi ? Pour consommer plus ? Pour faire plus ?

Le livre de l'Écclésiaste nous invite, non pas à rattraper le temps perdu, mais à saisir le temps qui se présente à nous. Vivre l'instant au présent.

Ai-je envie de vivre mon rapport au temps comme le propose ce texte Biblique ?

Pierre-Jean Soler, Fondation de l'Armée du Salut (extrait de la Boussole n° 18)

Témoignage de la Présidente

Lors d'une réunion du groupe Eglise Verte, alors que nous réfléchissions aux articles sur l'écologie qui seraient publiés dans notre prochain bulletin, on m'a proposé d'écrire mon témoignage sur ce thème.

J'aurais pu enjoliver l'histoire, raconter que j'étais tombée dedans quand j'étais petite, comme Obélix dans le chaudron de potion magique, mais la réalité est bien plus simple.

J'ai grandi dans une petite ville. Mes parents travaillaient tous les deux. Papa trouvait quand même le temps de s'occuper du potager. J'ai donc eu en bouche la saveur des fruits et légumes du jardin, sans commune mesure avec ceux des supermarchés : fraises, framboises, cerises, courgettes, tomates, haricots verts, courges... Nous faisons déjà du compost avec les épluchures et autres déchets organiques. A l'époque, nous ne faisons pas le tri des ordures ménagères : plastique, cartons, boîtes de conserve... Tout partait à la poubelle hormis les bouteilles et bocaux en verre consignés.

Côté déplacements, papa prenait la voiture pour aller travailler et maman y allait à vélo. Nous n'avions qu'une seule automobile et d'ailleurs maman n'avait pas son permis de conduire ! Je me revois sur son porte-bagage quand elle m'emmenait à l'école ! C'étaient les années 70.

Quant à la société de consommation, nous n'étions pas des addicts du shopping. Peut-être pour la meilleure raison qui soit ... nous n'avions pas beaucoup d'argent à dépenser ! Ainsi, bien souvent, je portais les habits que nous donnait la famille, et pour les vélos, c'était de la récupération là aussi... Finalement, par nécessité, nous avons déjà les bons réflexes ! Regardez aujourd'hui fleurir les magasins de vêtements d'occasion et les associations de réparation et recyclage de vélos !... Evidemment je ne vous cacherai pas que dans ces années 80 où j'étais adolescente, j'aurais aimé faire comme les copines : acheter des fringues à la mode !

Les années 90 ont été plus déterminantes dans mes choix de vie. Je ne savais absolument pas quel métier je souhaitais exercer mais les cours de Sciences naturelles (comme on les appelait à l'époque) en terminale m'avaient beaucoup plu et je décidais, une fois le bac en poche, de m'inscrire à la faculté de Grenoble pour suivre des études en biologie.

Ces années m'ont beaucoup appris sur la Nature, notamment sur la faune et la flore et ont révélé en moi un sentiment qui ne me quitte pas : **la fascination**, mélange de contemplation, d'admiration et de curiosité.

Je me souviens des cours d'éthologie (*étude du comportement animal*) où je buvais les paroles de mon professeur ! J'étais fascinée de voir comment des animaux et des plantes peuvent adapter leur comportement pour leur survie !



Certaines orchidées (*Ophrys bourdon* en photo) ne se contentent pas d'imiter visuellement la femelle de l'insecte pollinisateur mais va jusqu'à produire une odeur très voisine de celle de la phéromone sexuelle des femelles pour attirer le mâle. Pourquoi tant d'efforts ? Parce que ces fleurs n'ont souvent qu'une seule espèce d'insecte capable de les polliniser. Leur reproduction en dépend et donc, devant cette exclusivité, la stratégie doit être très spécifique !



Vous avez sans doute tous déjà vu ces racines d'arbres robustes qui font éclater l'asphalte ou déchaussent les pierres d'un mur. Mais que dire d'une graine qui germe sous une couche de goudron de plusieurs centimètres : herbe frêle et gracile que nous écrasons du pied et qui pourtant arrive à soulever et fissurer le macadam !

Quelle force de vie lui permet un tel miracle ?



Et les exemples sont légion, tant dans le monde végétal qu'animal, pour s'émerveiller au quotidien devant une nature ordinaire qui est en fait, selon moi, extraordinaire ! Regardez les fleurs de tournesol : avoir eu l'idée d'une fleur qui pousse face au soleil levant, c'est déjà original, mais lui avoir donné l'aspect même du soleil ... c'est génial ! D'ailleurs vous croyez avoir sous vos yeux une fleur, en réalité, c'est un bouquet de fleurs à elle toute seule, cela s'appelle une inflorescence. C'est un ensemble de toutes petites fleurs femelles (*au centre*) et mâles (*en périphérie, celles qui ont les pétales jaunes*).



Mais lors de mes études, je n'ai pas appris que des choses vraies. Ainsi, nous racontait-on que, dans les forêts, les arbres poussent en concurrence les uns par rapport aux autres. Et il était de bon ton de dire que les agents de l'Office National des Forêts avaient un rôle précieux dans le « nettoyage » des écosystèmes forestiers ! ... Mais comment faisait la Nature avant pour se « nettoyer » ?... Regardez aujourd'hui ces documentaires télévisés et ce magnifique livre du forestier allemand Peter Wohlleben « la vie secrète des arbres » qui nous livre ses découvertes sur ce que ressentent les arbres et comment ils communiquent et s'entraident : passionnant, non ?



C'est dans ces années que j'ai appris que « tout est lié » et notamment par l'eau, élément de vie par excellence : berceau de la vie sur Terre, là où sont apparus les premiers êtres vivants. Et même si, au cours de l'évolution, les êtres vivants se sont affranchis du milieu aquatique pour vivre sur terre, il y a toujours une étape de leur cycle de développement qui reste en lien avec l'eau. Et puis l'eau est le

principal constituant de la matière vivante.

Ainsi, tous les êtres vivants sont liés par l'eau : de leur organisme à leur habitat.

Les êtres vivants sont aussi liés par les relations qu'ils entretiennent entre eux et avec leur environnement. Quand je parle des êtres vivants, je ne considère pas seulement les animaux et les végétaux, les êtres humains font partie intégrante de la Nature.

D'ailleurs qu'entendons-nous par « environnement » ? Et bien ne cherchez rien de compliqué, pour moi, c'est tout simplement ... ce qui nous environne ! Au sens littéral du terme : l'air que nous respirons, notre habitat, ce que nous consommons, les êtres vivants qui nous entourent... tout ce qui est autour de nous à petite ou grande échelle.

Suite à mes études universitaires, j'ai exercé quelques années dans le domaine de la protection de l'environnement sur des dossiers très intéressants tels que Natura 2000, la protection des troupeaux ovins contre les attaques de loup, la gestion de la faune sauvage, la publication d'une plaquette sur le Tétrasyre... et même si je me disais que défendre la nature est une noble cause, je voyais bien, dans les actualités quotidiennes, qu'il y a une priorité : venir en aide à son prochain ! Être au service de la Nature, c'est bien mais être au service de l'Homme c'est encore mieux ! C'est ce que je me disais quand, après la naissance d'Arthur et Johann, j'ai eu envie de me reconverter professionnellement pour travailler dans le domaine social. Cette étape a coïncidé avec notre installation en Vendée.

C'est donc ici que mon nouveau parcours professionnel s'est concrétisé par la formation d'Auxiliaire de Vie Sociale, un métier où la personne aidée est au cœur de nos missions. Je me revois lors de l'entretien expliquer au jury que finalement, le nouveau métier que j'avais choisi n'était guère différent du précédent ! En effet, je suis passée de l'étude des écosystèmes, c'est-à-dire l'étude des êtres vivants et des relations qu'ils ont avec les autres êtres vivants et avec leur milieu, à l'étude des personnes et de leurs relations entre elles et leur environnement !

Finalement je n'ai pas changé de métier ! Être au service de l'Homme c'est être au service de la Nature ! Et vice-versa !... Du coup, l'écologie reste au cœur de ma vie autant privée que professionnelle ! ;-)



Marie-Pierre Patonnier, présidente du Conseil Presbytéral

Passons sur l'autre bord (Marc 4, 35)

Notre communauté de Vendée-Ouest a perdu lors de cette année académique 2019-2020 plusieurs membres et sympathisant(e)s très engagés.

Mme **Simone Moreau** (1924-2020) était proche d'atteindre l'âge respectable de 96 ans. Très engagée et présente dans notre Communauté de Vendée-Ouest, c'était une chrétienne conséquente qui vivait sa foi dans la suite d'une lignée qui est à la base de la construction du Temple du Cours Blossac. Contre-maître charitable, avisée et ferme à la fois, d'une importante sardinerie dont son mari était directeur, elle vécut une vie pleine rencontrant, via son père aviateur, Mermoz et Saint Exupéry, des épisodes dont elle était fière. Maman de Christian Moreau, président sortant du Conseil Presbytéral, et de Marie-Hélène, elle avait un caractère « bien trempé » et n'hésitait pas à affirmer ses convictions en tous domaines. Nous nous souviendrons longtemps des moments de partage chez Micheline et Christian et de son amour du piano.

Mme **Erika Declercq** (1932-2019) – Professeur d'anglais et d'allemand, grande sportive, tout l'intéressait. Elle vécut longtemps à Baden-Baden mais appréciait Noirmoutier où elle retrouvait volontiers sa nièce Graziella. Le service commémoratif a eu lieu à la Barbâtre, le 15 juillet. Outre le pasteur et son épouse, une délégation de Noirmoutrins était présente avec Peter Braun et Lise Muller.

M. **Désiré Rajonshon** (1936-2020) – Né à Madagascar, fils de pasteur, 4^e d'une fratrie de 9 enfants, notre ami Désiré, très attaché à notre communauté de Vendée-Ouest, tout comme à la communauté Malgache de Nantes, a épousé en 1962 Jeannette – qui demeure elle aussi dans nos pensées –. De cette union naîtront quatre enfants Fidy, Hery, Noro (notre trésorière) et Mirindra. Retraité laborantin, homme

Nous reproduisons de larges extraits des réflexions que Chantal Guérin a exprimées lors du service d'actions de grâce célébré à l'occasion du décès de madame You.

Dans la traduction de la TOB, Marc 4- 35 écrit « *ce jour-là, le soir venu, Jésus leur dit : passons sur l'autre rive* », et Luc 8- 22 écrit aussi : « *Or, un jour, il monta en barque avec ses disciples ; il leur dit : passons sur l'autre rive du lac et ils gagnèrent le large* ».

Il se trouve qu'au cours d'une réunion du groupe de maison des seniors, Claudette avait parlé avec ferveur de ce « *passer sur l'autre rive* » auquel Luc ajoute : « *gagner le large* ».

Quelques jours plus tard, j'avais appelé Claudette au téléphone et nous nous étions mises à parler de ce « *passage vers l'autre rive* ». Nous avons parlé de la lumière de cette parole posée sur notre horizon de personnes âgées, qui

au grand cœur, sociable et bienveillant, il aimait retrouver sa famille, s'occuper de son jardin, donner régulièrement un coup de main au temple, fêter ses enfants et petits-enfants dont il était très fier. Nous nous souvenons régulièrement de lui lorsque son beau-fils Francis, ou ses petits-enfants Dimby, Sarah et Mahery animent musicalement nos cultes avec compétence, dextérité et dévouement.

Mme **Claudette You** (1926-2020) – Fille unique d'Auguste et Olive Portron, de vaillants paroissiens de la région de Melle, Claudette fit une carrière remarquable à la Préfecture de la Roche sur Yon, où elle fut appréciée de tous pour ses compétences et sa disponibilité. Chevalier dans l'Ordre National du Mérite en août 1987, elle était très préoccupée par tout ce qui touchait le domaine associatif. Impliquée au niveau de l'A.C.A.T. et de l'Entraide Protestante, femme cultivée et curieuse de tout, elle savait clairement ce que signifiait pour elle le message libérateur de Jésus, son sauveur. Amoureuse des chats et des voyages, notre communauté de Vendée-Ouest lui doit beaucoup et nous pensons évidemment à Christian et Anne-Marie, ses enfants, ainsi qu'à Christiani, notre paroissienne, ainsi qu'aux membres du groupe de maison dont elle était une fidèle participante.

D'autres paroissiens ont, durant la même période, été touchés par la perte d'un être cher à leur cœur. Nous associons à ces rappels commémoratifs, Armand et Philomène qui ont perdu la filleule d'Armand en Afrique, ainsi qu'à Patricia et Fabrice ; la maman de Patricia étant décédée, elle aussi, pendant la période de confinement liée à la pandémie du Covid 19. Grâce à de très beaux textes de Fabrice et Patricia, nous avons évoqué sa mémoire, ainsi que celle de la filleule d'Armand, lors du culte du 26 juillet.

nous indique dans la foi ce qu'il va advenir pour nous : cette barque de nos vies atteindra par Jésus le Christ, le Royaume où il nous a préparé une place (Jean 14- 2 et 3). Et nous nous disions l'une l'autre : « **après avoir fait confiance toute notre vie à la parole de Jésus, trans-**

mise par les évangélistes, pourquoi ne pas continuer de lui faire confiance dès lors qu'à la vieillesse, ce passage sur l'autre rive en est l'aboutissement normal, nimbé de cette lumière évoquée ».

Par la suite, dans le groupe de maison des seniors, à plusieurs reprises, nous avons fait référence à ce passage et à cette autre rive .

Je souhaite préciser que, bien sûr, tout ceci n'est recevable que dans le vieillissement, car mourir jeune, brutalement ou non, est, à l'inverse, contre-nature et un contresens, avec tous les déchirements et toutes les révoltes que cela entraîne.



Entraide

Pendant le confinement et les vacances, l'entraide a continué à répondre aux demandes.

Elle remercie également toutes les personnes qui ont participé aux collectes de l'été lors des différents cultes.

L'entraide souhaiterait reprendre "les causeries du jeudi", les premiers jeudis du mois, au temple de la Roche sur Yon à 15h. Le bureau va se réunir le 10 septembre et suivant les préconisations nationales et locales, nous commencerions le jeudi 1er octobre à 15h avec une projection et échanges sur l'Afrique du Sud avec Odile Cross, comme cela était prévu en mars dernier.

Les autres thèmes vous seront communiqués en temps utile.

Depuis avril, la fédération de l'entraide publie un bulletin hebdomadaire "la Boussole" *proposant des pistes de réflexions éthiques, spirituelles ou tout simplement humaines sur une question particulière d'actualité vécue au sein des établissements de ses membres... ou par tout un chacun*. Nous en publions quelques extraits dans ce bulletin. Vous pouvez retrouver tous les numéros à l'adresse internet

<https://fep.asso.fr/publications/la-boussole/>

Parce que nous avons à apprendre d'eux

Dans notre société, nombreux sont ceux qui n'ont pas l'occasion de s'exprimer et dont la parole est négligée.

Tous ceux qui ont perdu un emploi à cause des crises successives, qui est leur porte-parole ?

Les SDF, les migrants, les personnes malades et âgées, les détenus, si on leur donnait la parole ?

Et les personnes handicapées, ceux qui précisément ont du mal à communiquer, si on les écoutait ?

On serait peut-être étonné de ce qu'ils ont à nous dire. Quel regard portent-ils sur notre société ?

Qu'est-ce qu'ils voient et que nous ne voyons pas ? Il ne s'agit pas seulement de donner la parole à toutes ces personnes, mais de leur faire sentir qu'elles ne sont pas quantité négligeable dans notre société, que nous avons à apprendre d'elles.

Jésus-Christ n'avait pas prévu de faire un miracle en terre païenne, mais il a pris en compte la parole de cette femme, si humble et si déterminée.

Dès lors, il était clair que Jésus-Christ n'était pas venu seulement pour les juifs mais pour le monde entier.

Isabelle Bousquet, Fondation John BOST

(extrait de la Boussole 20, commentaire à partir du texte Marc 7, 27-29)

Situation financière

Grâce à vos dons et à l'effort de chacun, nos cibles sont à jour et les charges de l'église sont assurées. Merci à vous tous et continuons à prendre part à la vie de notre église dont la seule ressource provient de nos dons.

Vous pouvez les envoyer à mon adresse personnelle ou en ligne. Les coordonnées bancaires sont inchangées.

Fraternellement,
Noro Randriamanga

La Maronnière, 27 rue Véga, 85000 La Roche sur Yon

Coordonnées bancaires pour vos virements :

**banque :15519, guichet 39039, compte : 00020984401
clé 84 Devise : EUR**

IBAN : FR76 1551 9390 3900 0209 8440 184

BIC : CMCIFR2A

CCM rue Molière, La Roche sur Yon

Rappel à l'attention des membres de l'Eglise imposables sur le revenu : 66% du montant des offrandes identifiables, dites « nominatives » sont déductibles du montant de l'impôt sur le revenu. 100 € d'offrande « coûtent » 34 €.

Une offrande mensuelle de 30 € donne lieu à une réduction d'impôt de 237,60 €, et représente un « coût » réel annuel de 122,40 €.

Noro Randriamanga, notre trésorière, vous encourage à répartir votre offrande sur l'ensemble de l'année, pourquoi

pas par virement automatique ? Contactez Noro pour la marche à suivre (n'oubliez pas, dans ce cas, d'en revaloriser annuellement le montant relativement à l'inflation). La réalisation de notre budget est basée sur une offrande moyenne de 30 € mensuels par foyer recevant le bulletin.

Par ailleurs, les legs à l'Eglise donnent lieu à des abattements d'impôts, et ne léseront pas vos héritiers directs ou indirects. Pour tous renseignements, contacter la trésorière.

Agenda – Communauté Protestante de Vendée-Ouest –E.P.U.D.F.

SEPTEMBRE 2020

- Samedi 5 à 18h. Culte à Noirmoutier
- Dimanche 6 à 10h30**
Dimanche 6 à 10h. Culte à La Roche-sur-Yon
Groupe de maison à Noirmoutier > Chez Peter Braun
11, Basse Rue – 85330 Noirmoutier
Renseignements : 02 51 55 12 28 ou 06 36 62 18 96
- Dimanche 13 à 11h.** **Culte de rentrée – Temple de La Roche sur Yon**
En raison d'une possible recrudescence de l'épidémie « Covid 19 »,
et pour respecter les mesures sanitaires toujours en vigueur,
il n'y aura pas d'agapes fraternelles en septembre et le culte de rentrée aura lieu à
La Roche où le temple est plus grand qu'à Sainte Hermine.
- Lundi 14 dès 18h30 Conseil Presbytéral à La Roche sur Yon
Suivi de la préparation du culte du 18 octobre
- Mardi 15 à 15h. Cercle d'Etude des Ecritures au Temple de La Roche-sur-Yon
- Mercredi 16 Accrochage des photographies suivi de l'inauguration de l'exposition d'Alain Dugast
- Temple de La Roche sur Yon
Les œuvres seront exposées jusqu'au dimanche 4 octobre.
- Jeudi 17 à 15h. Cercle d'Etude des Ecritures aux Sables d'Olonne
- Jeudi 17 à 19h30 Dîner-Philo avec le Dr. Jacques A. Gilbert « Le Geste suspendu » Rappelez-vous la
ligature d'Isaac (sacrifice « suspendu » d'Abraham...)
L'orateur est professeur à l'Université de Nantes – Où : « Aux délices de Florine » –
14, rue du Maréchal Joffre – P.a.f. : 15 € (repas inclus) + libre p.a.f. « au chapeau »
pour la conférence.
Inscriptions auprès de Françoise Silverberg-Hostetter
- Sam. 19 et Dim. 20** **« Portes ouvertes »** dans le cadre des **« Journées du Patrimoine »**
Le 19, de 10 à 12h30 et de 14 à 18h. – Le 20 de 14 à 18h.
- Samedi 19 à 16h30. – Exposé : « A la rencontre de Théodore Monod... »*
- Dimanche 20 à 16h30 – Exposé : « Les énigmes du retable d'Issenheim »*
- Mardi 22 à 15h. Rencontre de la Cellule « Eglise Verte » chez Marc et Marie-Lise Laurent
- Jeudi 24 à 18h. Cercle d'Etude des Ecritures à Noirmoutier
28, rue Coquette à La Guérinière – Famille Muller
Renseignements : 02 51 55 12 28 ou 02 51 35 78 82
- Jeudi 24 à 15h Groupe de maison « seniors » au temple de la Roche
- Dimanche 27 à 10h30** Culte et célébration de la Cène aux Sables d'Olonne
- Du lundi 28 au mercredi 30 Notre pasteur est à la pastorale Régionale à La Pommeraye

OCTOBRE 2020

Jeudi 1 ^{er} à 15h.	Les causeries du jeudi au temple de La Roche-sur-Yon. Projection sur l'Afrique du Sud présentée par Odile Cross.
Samedi 3 à 10h30	Préparation du culte du dimanche 4 octobre
Samedi 3 à 18h.	Culte à Noirmoutier
Dimanche 4 à 10h30	Célébration festive des Moissons animée par la Cellule « Eglise Verte » > Au Temple de La Roche-sur-Yon
Jeudi 8 à 15h.	Cercle d'Etude des Ecritures au Temple de La Roche sur Yon
Jeudi 8 à 18h.	Cercle d'Etude des Ecritures à Noirmoutier 28, rue Coquette – La Guérinière –Famille Muller Renseignements : 02 51 55 12 28 ou 02 51 35 78 82
Dimanche 11 à 10h30	Culte et Cène au Temple de La Roche-sur Yon
Dimanche 11 à 10h30	Culte aux Sables d'Olonne
Jeudi 15 à 19h30	Dîner-Philo avec Michel Rival > « Récit de vie, démarche des histoires de vie... ou comment évoluer tout au long de sa vie ? » Où : « Aux délices de Florine » – 14, rue du Maréchal Joffre – P.a.f. : 15 € (repas) + libre p.a.f. « au chapeau » pour la conférence. Inscriptions auprès de Françoise Silverberg-Hostetter
Dimanche 18 à 10h30	Culte animé par une équipe du Conseil Presbytéral Temple de La Roche-sur Yon
Mercredi 21 octobre	Réunion du Consistoire de Vendée à Mouchamps Nos représentants : Anne Pépin et Jean-Christophe Lichau
Jeudi 22 à 15h.	Cercle d'Etude des Ecritures aux Sables d'Olonne Au Temple Protestant – Cours Blossac
Samedi 24 de 14 à 17h.	« Jouons ensemble » > Retrouvons dans la bonne humeur les jeux de notre enfance : Monopoly, Stratego, Cluedo, Pictionary, Scrabble, etc...
Dimanche 25 à 10h30 ou	Culte et célébration de la Cène aux Sables d'Olonne Culte Consistorial de la Réformation au Bois-Tiffroy (à confirmer) - A l'issue du culte : Agapes et après-midi fraternelles
Dimanche 25 à 10h.	Groupe de maison à Noirmoutier 11, Basse Rue Peter Braun : 02 51 55 12 28 ou 06 36 62 18 96
Jeudi 29 octobre à 15h	Groupe de maison « Seniors » au Temple de La Roche

NOVEMBRE 2020

- Dimanche 1^{er} à 10h30** **Culte spécial « Eglise Verte »** à La Roche-sur-Yon
Suivi de sympathiques Agapes Communautaires
Au menu : Soupe aux potirons –Potée à l'ancienne & Crumble aux fruits frais et de saison – P.a.f. > repas et boissons : 15 €. (Les denrées alimentaires sont fournies gracieusement par Marie-Lise et Marc Laurent. Grand merci !)
Pour l'apéro, chacun(e) apporte un petit quelque chose à grignoter d'amusant !
Les bénéficiaires du déjeuner seront affectés à la cotisation nationale au profit de l'« Eglise Verte » et de l'écologie, ainsi qu'aux organisations futures de la Cellule « Eglise Verte » de notre communauté.
Inscriptions obligatoires auprès du pasteur (pour le 20 octobre !)
- Jeudi 5 à 15h. Les causeries du jeudi au temple de La Roche
- Samedi 7 à 18h. Culte à Noirmoutier
- Dimanche 8 à 10h30** Culte et Cène au Temple de La Roche-sur-Yon – 28, rue Chanzy - 85000
- Dimanche 8 à 10h30** Culte au Temple des Sables d'Olonne – 14, Cours Blossac - 85100
- Lundi 9 novembre à 19h. Conseil presbytéral à La Roche-sur-Yon
- Jeudi 12 à 15h. Etude des Ecritures à La Roche-sur-Yon
- Jeudi 12 à 18h. Etude des Ecritures à Noirmoutier
28, rue Coquette –La Guérinière – Famille Muller
Renseignements : 02 51 55 12 28 ou 02 51 35 78
- Du samedi 14 au lundi 16 ou du 21 au 23 **Synode régional de l'E.P.U.d.F. – Thème : Les ministères**
Nos délégués : Marie-Pierre Patonnier et Jacques Hostetter
Jean-Christophe Lichau (suppléant)
- Dimanche 15 à 10h30** Culte au Temple de La Roche sur Yon
- Jeudi 19 à 15h. Etude des Ecritures aux Sables d'Olonne
- Jeudi 19 à 19h30 Dîner-Philo avec le Lama Jigme Thrinle Gyatso
« Identité et identification, confusion, illusion et souffrance... »
Où : « Aux délices de Florine » – 14, rue du Maréchal Joffre – P.a.f. : 15 € (repas) + libre p.a.f. « au chapeau » pour la conférence.
Inscriptions auprès de Françoise Silverberg-Hostetter
- Dimanche 22 à 10h30** Culte et célébration de la Cène aux Sables d'Olonne
- Jeudi 26 à 15h. Groupe de maison « seniors » au temple de la Roche
- Vendredi 27 dès 10h. Mise en place du Marché de Noël
- Dimanche 29 à 10h30** **1^{er} culte de l'avent** au Temple de La Roche sur Yon
- Dimanche 29 à 10h.** Groupe de maison à Noirmoutier - 11, Basse Rue
Peter Braun : 02 51 55 12 28 ou 06 36 62 18 96.

DECEMBRE 2020

Jeudi 3 à 15h.	Les causeries du jeudi au temple de La Roche-sur-Yon Maryse Viaud – Noël conté
Vendredi 4 à 19h.	Vernissage de l'exposition & ouverture officielle du Marché de Noël
Samedi 5 à 18h.	Culte à Noirmoutier
Samedi 5 de 10 à 12h30 & de 14h30 à 19h.	Marché de Noël, animations et exposition
Dimanche 6 à 10h30	2^{ème} culte de l'avent à La Roche-sur-Yon
Dimanche 6 de 14 à 18h.	Marché de Noël et exposition
Lundi 7 à 19h.	Conseil presbytéral à La Roche-sur-Yon
Jeudi 10	Journée des Droits de l'Homme
Mercredi 9, jeudi 10 & vendredi 11 de 15 à 19h.	Marché de Noël et exposition
Samedi 12 de 13h à 17h.	Excursion communautaire d'une ½ journée dans un château ou une abbaye qui présentent des activités spéciales pour Noël (spectacles équestres et de chevalerie, «Marché de Noël», etc.)
Samedi 12 de 10 à 12h30 & de 14h30 à 19h.	Marché de Noël, animations et exposition
Dimanche 13 à 10h30.	3^{ème} Culte de l'avent au temple de La Roche-sur-Yon
Dimanche 13 à 10h30.	Culte de l'avent au temple des Sables d'Olonne
Dimanche 13 de 14 à 18h.	Marché de Noël et exposition
Du mercredi 16 au vendredi 18 de 15 à 19h.	Marché de Noël et exposition
Vendredi 18 dès 19h.	Démontage de l'exposition
Samedi 19 de 10h à 13h.	Préparation de la Fête de Noël
Dimanche 20 à 15h.	Culte et Fête de Noël au temple de La Roche-sur-Yon
Vendredi 25 à 10h30	Célébration de Noël au Temple de La Roche-sur-Yon
Dimanche 27 à 10h30	Pas de cultes en nos temples
Lundi 28 dès 15h.	Démontage du Marché de Noël

Notre Bible est-elle une bible prétexte ?

En quoi la Bible fait-elle autorité pour la réflexion théologique et la prédication ? S'il est souvent admis de refuser d'utiliser les textes bibliques comme de vulgaires prétextes, Raphaël Picon – peu de temps avant son décès – avait relancé le débat en soutenant que « la proclamation de l'Évangile n'est en rien conditionnée par l'excellence de l'exégèse », ce qui m'avait vivement interpellé. Selon Raphaël Picon, la Bible, lue dans sa force suggestive et poétique, peut être valorisée comme l'heureux prétexte d'un Évangile pleinement vécu. Les réflexions ci-dessous doivent beaucoup à ce chrétien engagé qui nous a quittés trop jeune.

Il est assez convenu dans le protestantisme réformé et luthérien, dans les milieux d'Église mais aussi parmi les spécialistes de la Bible et les théologiens, de résister à réduire la Bible à un recueil de textes qui ne seraient que des « prétextes ». Est stigmatisé ici le geste de se servir d'un texte biblique sans l'avoir étudié avec profondeur et sérieux ; cela pour rendre légitimes une option théologique, une vision spécifique du monde, ou encore une approche particulière de l'existence humaine.

Cette méfiance est largement positive. Elle nous rappelle tout d'abord que le texte biblique n'est pas celui que nous avons nous-mêmes écrit. Il nous plonge dans une histoire qui n'est pas la nôtre, il nous rapporte des expériences que nous n'avons pas vécues, il nous présente des points de vue que nous ne partageons pas forcément. Prendre au sérieux le texte biblique, revient

donc à s'exposer à une différence qui élargit l'horizon de notre foi et de nos réflexions. Cette confrontation à une altérité nous révèle ainsi que Dieu n'est pas limité à ce que nous en disons. Il peut être pensé, cru, expérimenté de manières variées, selon les sensibilités, les contextes, les histoires de chacune et de chacun. Bref, nous ne pouvons – et c'est heureux – définir Dieu ou le réduire à notre seule façon de voir.

Refuser de faire de la Bible un « livre prétexte » entend aussi nous rappeler que, celle-ci, du fait même de son altérité, nous questionne plus qu'elle ne nous cautionne. Nous retrouvons ici l'un des gestes caractéristiques de la Réforme, celui de soumettre l'Église, et tout ce qu'elle pense et met en pratique, à l'autorité des Écritures. C'est ce fameux « Sola Scriptura » dont j'ai déjà eu l'occasion de vous parler à de multiples occasions et, dernièrement encore, via les messages quotidiens.

Comme l'écrit, à juste titre, Freddy Dürrleman, le fondateur de La Cause : « le protestantisme, c'est l'Église jugée par

l'Écriture. » Ce geste relativise de fait nos doctrines et nos institutions ; il inscrit l'Église dans le courant d'une réforme permanente. Nous pourrions même affirmer ici que ce principe devrait toujours être premier dans le protestantisme. En acceptant de se soumettre à la Bible, l'Église fait le choix de l'ouverture au questionnement, à la critique, à la nouveauté. Soumise à une autorité autre, l'institution ecclésiale demeure toujours relative, elle ne puise pas son autorité en elle-même pas plus qu'elle n'est un but en soi.

Ne pas se contenter d'un texte « prétexte » est enfin une manière de récuser le fondamentalisme outrancier qui se satisfait de l'un ou l'autre extrait de texte pour justifier tout et n'importe quoi. Comme si la simple allusion biblique rendait le propos plus autorisé, plus juste et plus vrai. Or n'y a-t-il pas une véritable mauvaise foi à se réfugier derrière la légitimation d'un texte pour ne pas assumer pleinement la liberté de ses convictions personnelles ?

Cette mise en garde comprise et partagée, elle ne saurait cependant épuiser les bonnes raisons de maintenir, malgré



tout, la possibilité d'une Bible lue et utilisée comme... prétexte. La méfiance à l'égard du texte utilisé comme « prétexte » a bien souvent voulu réduire la prédication à n'être qu'une étude biblique et à limiter la créativité théologique en l'obligeant à simplement transcrire intellectuellement les données de la Bible.

Une telle démarche oublie que l'autorité des Écritures demeure

avant tout celle de la Parole de Dieu qui, conjointement, anime le texte et son lecteur. Or cette Parole ne peut-elle pas nous saisir profondément à travers un détail que le petit mot d'un simple verset suffit à nous livrer ?

La dynamique propre d'un récit biblique, sa puissance suggestive, sa force poétique, ne sont-elles pas capables, à elles seules, de ravir notre entendement, de stimuler notre imagination, de nous saisir profondément ? Un verset est parfois tout un monde... Sa simple lecture suffit parfois à faire naître en nous une parole résolument évangélique par sa capacité à dire la Grâce pour tous et pour chacun.

La lecture immédiate d'un texte ne peut-elle pas aussi, presque à son insu, donner vie à l'Évangile ? Pensons à la Théologie de la Libération ou à ces théologies du « tiers-monde. » Celles-ci sont bien souvent l'expression d'hommes et de femmes qui ont trouvé dans la Bible une parole qui les libère de l'oppression et qui les encourage dans la lutte pour un monde meilleur.

Il y a une véritable indécence à leur reprocher de se

référer à des textes bibliques à des fins identitaires ou idéologiques. Pourquoi nos méthodes en exégèse seraient-elles les seules valables ? Et pourquoi une approche supposée critique, rigoureuse et désintéressée, que je prône personnellement, devrait-elle servir de norme universelle à l'approche théologique de la Bible ? Quand le texte biblique est devenu une telle source de vie, n'est-il pas l'heureux prétexte à un Evangile réellement vécu ? La proclamation de l'Evangile n'est en rien conditionnée par l'excellence de l'exégèse ; même si l'étude textuelle me paraît indispensable si l'on veut grandir dans la foi.

Mais je ne veux pas oublier, ni méconnaître, qu'une des grandes vertus de la Bible est aussi de nous offrir des images, des récits, des versets, qui nous accompagnent dans nos pensées, qui aiguisent notre imaginaire et relancent nos réflexions ?

Ainsi, l'autorité de la Bible ne repose pas uniquement sur sa capacité à dire le sens, à délivrer un savoir sur Dieu, sur l'existence humaine et sur le monde. La Bible fait réellement autorité en autorisant chacune et chacun à librement chercher et construire ce sens. La Bible est ici prétexte à travers sa capacité à nous projeter au-delà d'elle-même, pour provoquer notre action – c'est-à-dire la « mise en action de la parole » et nous inciter à écrire une nouvelle page d'Evangile. De même que Dieu est toujours au-delà de Dieu, l'Evangile n'est-il pas toujours au-delà des évangiles ?

A trop vouloir inféoder la réflexion ou la prédication à l'étude rigoureuse de la Bible, ne courons-nous pas, enfin,

le risque de rendre quelque peu archaïques nos théologies et notre foi ? Ne risquons-nous pas de rester tributaires d'images et de concepts qui brident notre créativité et nous ramènent sans cesse à des figures du passé ? Une exégèse trop savante risque bien souvent de nous replier sur le texte et de nous empêcher de le réactualiser avec vivacité ?

En prédication, l'objet de la lecture biblique n'est précisément pas de colporter ce que le texte dit depuis deux mille ans, mais de recueillir ce qu'il nous dit ici et maintenant. La théologie est appelée à la créativité, à faire de nouvelles propositions théologiques. Il ne s'agit pas simplement pour elle de trouver les mots contemporains pour dire les intuitions d'antan. Il s'agit d'inventer la foi pour nos contemporains et nous-mêmes ! Il convient de créer de nouveaux rapports possibles à la transcendance.

Si le travail biblique reste pour le prédicateur une source intarissable de stimulation et de remise en question, il ne garantit en aucune manière la qualité d'une prédication. Les Ecritures judéo-chrétiennes sont justes offertes à la prédication pour que le prédicateur y puise de quoi permettre à chacun d'être, simplement, saisi par la Grâce. La prédication se doit d'être une Bonne Nouvelle, une parole bonne et neuve, créatrice, libre, motivante. C'est à ce prix que la Bible ne sera pas ce livre musée pour une foi d'antiquaire, mais un livre de vie ; tout simplement.

En mémoire de Raphaël Picon,
Pr. Jacques Hostetter

Partir pour quel voyage ?

Nous étions jusqu'alors dans une société de mobilité totale. Nous avons le sentiment d'une liberté de déplacement sans limite.

Encore fallait-il avoir les moyens :

tout le monde ne pouvait pas s'offrir un voyage

à l'autre bout de la planète aux Seychelles ou à Tahiti !...

Mais voilà que notre espace se restreint compte tenu des mesures sanitaires.

Selon les pays, les régions, les départements, les villes, les quartiers, les rues, voire les bâtiments, les réglementations diffèrent : avec ou sans masque, mise en quarantaine parfois imposée, voyages rendus impossibles.

Notre géographie des lieux doit s'adapter.

Beaucoup pour leurs congés se sont contentés avec joie du local ou du régional.

Quel que soit l'espace à habiter, il est celui d'une promesse.

Josué reçoit l'assurance de la présence de Dieu dans ce nouveau pays qui l'attend.

Le voyage qui importe est celui qui nous permet d'aller à la rencontre des autres et de les découvrir comme des prochains.

Denis Heller, Fondation Diaconesses de Reuilly

Extrait de la Boussole n° 19, commentaire du texte Josué 1, 3-4



Protestants et médias, quelques éléments de réflexion

Récemment, une réflexion de Jean-Christophe Lichau, vice-président de notre Conseil Presbytéral, m'a fait réfléchir. Il suggérait que nous soyons davantage présents dans les médias et, notamment, d'annoncer nos cultes. D'emblée, cette proposition a suscité de l'intérêt et le soutien de plusieurs autres membres.

Faire entendre davantage leur voix dans les médias, peser plus encore dans le débat public, voilà donc des préoccupations que partagent bon nombre de protestants aujourd'hui. Car ces derniers ont souvent la désagréable impression que la « plus-value » dont ils se sentent porteurs n'est pas suffisamment publiquement exprimée ou prise en compte par les médias, surtout dans un pays qui, religieusement parlant, est à forte majorité catholique.

Mais les difficultés, supposées ou réelles, du monde protestant à se faire entendre ne tiennent-elles pas d'abord à des facteurs inhérents au protestantisme lui-même ?

1) La diversité - voire l'éclatement - du protestantisme rend sa visibilité pour le moins problématique. Communiquer d'une seule voix est quasiment impossible. Le porte-parole d'une église ne peut prétendre s'exprimer au nom des protestants en général, ni même des protestants français en particulier. Les critiques émises dès qu'un auteur s'exprime au nom de la foi réformée montrent à souhait la difficulté de la représentativité du protestantisme.

Si le mode d'organisation presbytéro-synodal de l'E.P.U.d.F. favorise l'expression et la diversité des opinions, celles-ci se développent dans un rapport à des vérités fondamentales qui font l'unanimité. Faire davantage entendre notre voix – qui, pour rappel, n'est pas entièrement nôtre – implique la mise en œuvre d'une véritable stratégie de communication basée sur la capacité à assumer notre diversité et à reconnaître nos communs dénominateurs.

2) L'individualisme protestant, le rôle tout relatif donné à l'institution ecclésiale, rend caduque toute prise de position officielle. Les protestants, fiers d'être « pape une Bible à la main », s'engagent dans le débat public par leurs propres moyens, à titre personnel (quitte à laisser tomber l'étiquette protestante voire chrétienne) plutôt qu'à titre de « représentants » d'une église dont par ailleurs ils ignorent souvent les prises de position officielles.

Toutefois, ne perdons pas de vue que les quelques prises de position de l'E.P.U.d.F. sur des sujets dits d'actualité ne relèvent pas tout à fait de l'unilatéralisme ; elles sont le plus souvent la résultante des débats qui traversent nos communautés elles-mêmes. Encore faut-il qu'au sein de

celles-ci, des espaces de débats puissent exister.

3) Le statut de minorité que nous aimons cultiver comme partie intégrante de notre identité nous rend souvent timides : pourquoi les mass médias s'intéresseraient-ils à une confession chrétienne qui ne touche que 2% à 4% de la population française ? Rien pourtant ne peut empêcher une minorité de vouloir se faire entendre. L'histoire biblique elle-même ne nous enseigne-t-elle pas que toute la dimension universelle de l'Evangile peut être portée par une poignée d'hommes seulement ?



4) Le manque ostentatoire et délibéré de tout décorum ne rend, à priori, pas le protestantisme sympathique aux yeux d'une société basée sur l'image, attirée par le sensationnalisme et le spectaculaire. Pour prendre un exemple, un vénérable pontife accompagné de toute la « pompe romaine » - pour utiliser le langage des Réformateurs -, sera toujours plus médiatique qu'un président d'un synode national élu qui apparaît sans aucun signe ostensible religieux.

Dans une société avide de montrer des images fortes, des gestes forts, des sensations et des émotions fortes, notre pudeur ne doit pas apparaître comme un manque de communication mais comme la démonstration d'une authenticité qui peut se révéler porteuse pour tout qui est à la recherche de profondeur, de temps et de sens.

5) Enfin, pour des protestants dont **la discrétion est quasi proverbiale**, entrer dans le débat public ne se fait généralement pas avec sensationnalisme ou grand fracas. Considérons cependant l'histoire : la dissidence mineure du judaïsme n'eut pas besoin d'entrer dans l'histoire avec grand fracas pour provoquer les bouleversements que l'on connaît et Luther n'a pas attendu d'être pape pour Réformer l'Eglise. En fin de compte, ce n'est pas eux qui se sont brisés mais une partie du monde autour d'eux qui s'est mise en branle.

N'ayons donc pas peur de nous investir en tant qu'Eglise dans le débat public et le dialogue avec les médias. Saisissons les opportunités qui nous sont données de nous exprimer



l'A.C.A.T. et aussi sur l'Eglise Verte. Toujours sur R.C.F., j'ai l'occasion – régulièrement – de présenter de courtes méditations sur les Ecritures. Elizabeth Muller entretient notre site EPUVO.ORG avec soin et compétence ; mais il est hélas insuffisamment visité et promotionné par nous tou(te)s. Maryse et Jean-Marc envoient les infos sur le Marché de Noël et les expositions aux journaux locaux qui les publient volontiers.

Bref, il y a de quoi faire... Alors, retrouvons-nous les manches et soyons davantage présents ! Nous devrions être fiers... Que dis-je, nous sommes fiers d'être chrétiens et protestants et de pouvoir apporter la Bonne Nouvelle à nos contemporains. Alors, suivons le bon conseil de Jean-Christophe et faisons connaître notre communauté, non pour nous gargariser de nos réalisations, mais pour conduire nos contemporains vers Jésus, chemin, vérité et vie.

Pr. Jacques Hostetter

mer librement dans la presse, tant catholique, qu'œcuménique ou profane. Soyons attentifs à communiquer aux médias nos actions, caritatives et culturelles entre autres. Nous sommes très bien accueillis au sein de la Radio Chrétienne de langue française. Marc et Marie-Lise Laurent y proposent régulièrement des émissions sur

Les Rencontres culturelles du temple de la Roche sur Yon

Il y aura plusieurs expositions au temple pendant ce trimestre.

La première, intitulée « auprès de mon arbre », sera présentée par le photographe Alain Dugast. Elle débutera lors des journées du patrimoine et se terminera après le culte des récoltes. (Voir le calendrier). Il s'agit d'un ensemble de photos du même tronc d'arbre, prises entre 2007 et 2018.

Voici comment le photographe présente les deux séries de photos qui seront exposées.

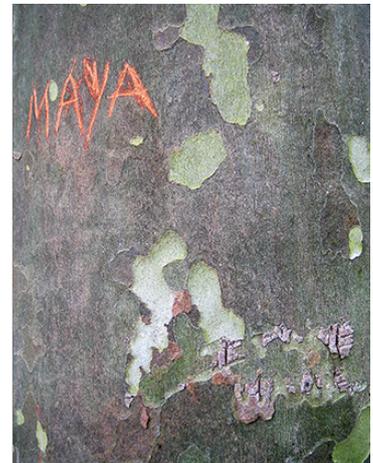
*« C'est le 26 novembre 2007 en fin d'après-midi, une belle lumière de fin d'automne. Je tombe sur un message incisé sans doute avec un couteau, dans l'écorce d'un platane : **Je t'aime Marie S...** Première photographie. En février 2010, je revois ce message. Surprise ! L'écorce s'est transformée, comme une cicatrice plus visible. Une lumière du matin cette fois-ci. Désormais, à chaque fois que je passe devant « mon arbre », j'observe ces changements progressifs. Avec les intempéries, l'écorce s'écaille, des bouts de lettres disparaissent, le message d'amour devient illisible ».*

Autre surprise, en 2013, un autre prénom « MAYA » est gravé dans l'écorce du même platane (voir photo du haut). *« Je l'ai photographié de manière continue de 2013 à 2018. Les aléas du temps, des saisons, de la météo, des lumières changeantes, des événements inattendus comme ce lierre recouvrant totalement le prénom en 2017. ... Le temps qui passe... »*

(Ci-contre 3 photos extraites de la série qui en comporte 21).

Une autre exposition du 16 novembre jusqu'au 28 novembre sera présentée par un collectif d'artistes avec des photos, des textes calligraphiés, des sculptures réalisées à partir de livres et des séances de lecture de poésie.

Elle laissera sa place à l'exposition qui accompagnera le marché de Noël



On nous a volé notre printemps !



préparaient leur nid, d'autant qu'ils venaient frapper à mes carreaux pour demander la nourriture que j'avais pris l'habitude de leur donner pendant l'hiver. Cela m'avait distrait un moment, mais comme je vous le disais, je n'avais pas fait attention à toutes ces couleurs tendres qui annoncent la naissance d'une nouvelle année agricole.

Moi qui, habituellement, adore discerner les frissonnements de « Dame Nature », cette année a été bien différente. Je n'ai même pas remarqué ces petits bourgeons qui éclatent au premier rayon du soleil, ni ces petites feuilles vert tendre qui poussent au bout des rameaux dès que la chaleur se fait sentir, encore moins, ces fleurs délicates qui se fraient un chemin à travers la pelouse. Ne parlons pas, non plus, des fruits qui ne pensent qu'à mûrir dans mes pruniers à cette saison. Pire que d'attraper cette fichue maladie de la « covid-19 », ce confinement m'avait rendu complètement aveugle.

A force de lire les articles sur les alertes au « covid », à force d'écouter les actualités sur les préoccupations du moment, j'avais complètement oublié la montée de cette sève qui se renouvelle chaque printemps. Moi qui me croyais à l'écoute de mes contemporains, moi qui n'hésitais pas à prendre le téléphone pour m'inquiéter de mes connaissances, j'avais oublié, tout simplement, de regarder par la fenêtre. Aveugle, je vous dis. J'étais bien devenue aveugle.

Heureusement, lors de ma première sortie en campagne, je me suis réveillée. Elisée était-il près de moi ? Ses paroles résonnent encore à mes oreilles : « Eternel ouvre ses yeux pour qu'il (elle) voit. » *2 Rois. Ch.6, v.17.* Et toutes les couleurs sont venues frapper ma rétine. A travers les petits chemins de campagne, les bas-côtés de la route étaient foisonnants. Dans les champs, les foins étaient bons à couper et les blés commençaient à jaunir. Par-dessus tout, mes yeux ne se lassaient pas de regarder toutes ces couleurs qui

Pendant le confinement, votre Bécassine s'est enfermée en attendant des jours meilleurs. Occupée comme vous (sans doute) à ne... « rien faire », je n'ai pas vu les changements que la nature était en train d'opérer.

En ayant un jardin autour de ma maison, cependant, je n'étais pas la plus à plaindre. Evidemment, j'avais remarqué le manège de mes voisins (les oiseaux du jardin) qui

s'offraient à moi. Sous un ciel d'un bleu radieux, le jaune des tournesols rivalisait en intensité avec le soleil, le rouge des coquelicots éclatait dans l'étendue des céréales dorées, le bleu des bleuets semblait prendre une couleur violette voire indigo lorsque le soleil couchant prenait ses belles couleurs orange et ce vert intense des herbes folles qui ondulaient aux grés du vent. Rouge, orange, jaune, vert, bleu, indigo, violet, ce sont toutes les pigmentations de l'arc en ciel qui se révélaient, ainsi, devant mes yeux.

« Que la terre est belle » me dis-je.

Et c'est sans doute la première pensée qu'a eu Noé en sortant de son arche. Imaginez-le, quittant son bateau, après quarante jours d'étendue d'eau noirâtre (portant la mort), à perte de vue, lui le terrien, redécouvrant toutes ces nuances de vie. *Genèse. Ch.8, v.15 à 22.* Comment, après tout cela, ne pas remercier Dieu pour sa création. Et lorsque Dieu lui offre son « arc en ciel » en signe de nouvelle alliance, ce n'est pas un arc en ciel, mais deux que Dieu lui accorde. Je suis persuadée que, ce jour-là, Noé a été le plus heureux des hommes. *Genèse. Ch.9, v.8 à 17.*

Si l'art de la sculpture et de la musique a été légué à l'homme dès la création du monde, personnellement, je pense que c'est à cet instant que Dieu, en donnant son « arc en ciel » a offert aux hommes la véritable palette du peintre. Il ne restait plus à Noé ou à ses descendants, qu'à reproduire en tableaux, les merveilles dont Dieu leur faisait cadeau.

Mais où est passé le printemps ? ne puis-je m'empêcher de penser. Où sont passés ces nuances si tendres ? Que sont devenues ces prémices d'amour que la nature nous envoie à la fin de l'hiver ? Tous ces petits signes de renouveau dont Dieu nous gratifie à la saison débutante, je ne les ai pas remarqués. Pourtant, avant de devenir adulte, la nature a, comme l'être humain, ce moment de genèse, de formation, de construction, que Dieu lui accorde.

C'est peut-être une des leçons que j'ai retenue, de ce moment d'égarement. La nature tout comme l'enseignement de Jésus a de nombreuses choses à nous révéler si on veut bien y prêter attention. C'est peut-être le moment, pour moi, de relire, avec cette nouvelle vision, la parabole du semeur. *Matthieu. Ch.13, v.1 à 9.*

Bécassine. Juillet 2020.



CONTACTS

Pasteur

Pasteur Jacques HOSTETTER
59 bd Pierre et Marie CURIE,
85000 La Roche-sur-Yon
jacques_hostetter@hotmail.com
Tél 06 43 00 09 92

Présidente du conseil presbytéral

Marie-Pierre PATONNIER
7 rue Henri Le Pot
85430 Nieul le Dolent
mp_patonnier@yahoo.fr
Tél 06 50 88 98 26

Vice-président du conseil presbytéral

Jean-Christophe LICHAU
26 rue des Essarts
85180 Les Sables d'Olonne
jc.lichau@orange.fr

Trésorière

Noro RANDRIAMANGA
La Maronnière, 27 rue Véga
85000 La Roche sur Yon
noro.randriamanga@gmail.com
Tél 06 89 29 37 14

Libeller les dons à « EPUVO »

banque : 15519, guichet 39039, compte : 00020984401

clé 84 ; Devise : EUR

IBAN : FR76 1551 9390 3900 0209 8440 184 ;

BIC : CMCIFR2A

Correspondant du "Protestant de l'Ouest"

Christian MOREAU
17 Chemin de la Gillerie - 85340
Olonne sur Mer
02 51 32 26 57 ou 06 60 27 26 57
moreau85340@gmail.com

Animation

Maryse VIAUD – 19 imp Jean
Goujon, La Roche sur Yon
06 73 41 37 01

Contacts locaux

La Roche sur Yon : Maryse
VIAUD – 06 73 41 37 01

Les Sables d'Olonne : Christian
MOREAU ,
02 51 32 26 57 ou 06 60 27 26 57

Ile de Noirmoutier : Liz MULLER
– 02 51 35 78 82

Ste Hermine - Mareuil sur Lay :
Henriette PILASTRE 02 51 30 53 02

Entraide Protestante de la Vendée-ouest

Présidente : Odile CROSS

02 51 33 03 87

Adresser les dons à la trésorière :
Françoise BARBIER, 5 rue du
Maréchal de Lattre de Tassigny,
85540 Moutiers les Mauxfaits

Libeller à « EAPVO » CCP Nantes
850 82 P

**IBAN : FR30 2004 1010 1100 8508
2P03 241;**

BIC : PSSTFRPPNTE

Bulletin

*Les pages du bulletin paroissial sont
les vôtres. Envoyez vos articles, des-
sins, prières au plus tard le 10 du
mois précédant la parution (pro-
chaine parution en décembre 2020)
à Marie-Pierre Patonnier ou Jacques
Hostetter. Mise en page et envoi :
Bernard Bulteau (02 51 07 67 95),
bulteau.bernard@wanadoo.fr*

Site WEB (blog)

adresse : <https://epuvo.org/> ;
gestion : Liz Muller

Pages de la paroisse sur le site national

[https://www.eglise-protestante-unie.
fr/vendee-ouest-p50796](https://www.eglise-protestante-unie.fr/vendee-ouest-p50796)

Baptêmes, mariages

Les demandes de baptême (enfants et adultes) ou de bénédiction à l'occasion d'un mariage doivent être exprimées plusieurs mois à l'avance. **N'arrêtez pas de date avant d'avoir consulté le pasteur.**

De tels événements ne peuvent être isolés de la relation familiale à la vie de l'Eglise, et en particulier de l'Eglise locale du lieu de résidence.

« L'Eglise réformée de France est une Eglise qui baptise les petits enfants des fidèles ». (Discipline de l'ERF, art. 6, § 1.) ; « L'Eglise réformée de France ne marie pas » ; « La cérémonie religieuse est de l'ordre du témoignage ». Liturgie de l'ERF, 1996.

Cultes

La Roche-sur-Yon

Temple : 28 rue Chanzy
Les 1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème} et 5^{ème} di-
manches et fêtes, à 10h30.

Les Sables-d'Olonne

Temple : 14 cours Blossac
Septembre à juin : les 2nd et 4^{ème}
dimanches (sauf fêtes) à 10h30.

Noirmoutier-en-l'Ile

Cultes de maisons le 1^{er} samedi du
mois à 18h.

Lieux et informations : Liz Muller,
02 51 35 78 82.

Groupes de maison

A Noirmoutier, le dernier di-
manche du mois à 10h. Chez M.
P. Braun – 11, Basse Rue – 85330
Noirmoutier

A la Roche sur Yon, le dernier
jeudi du mois à 15h au temple de la
Roche sur Yon. En raison de plu-
sieurs départs, **il y a de la place
pour toute personne voulant y
participer.** Contact Marie-Thérèse
Bulteau 02 51 07 67 95